

L'eau potable à Douains à la fin du 19^{ème} siècle

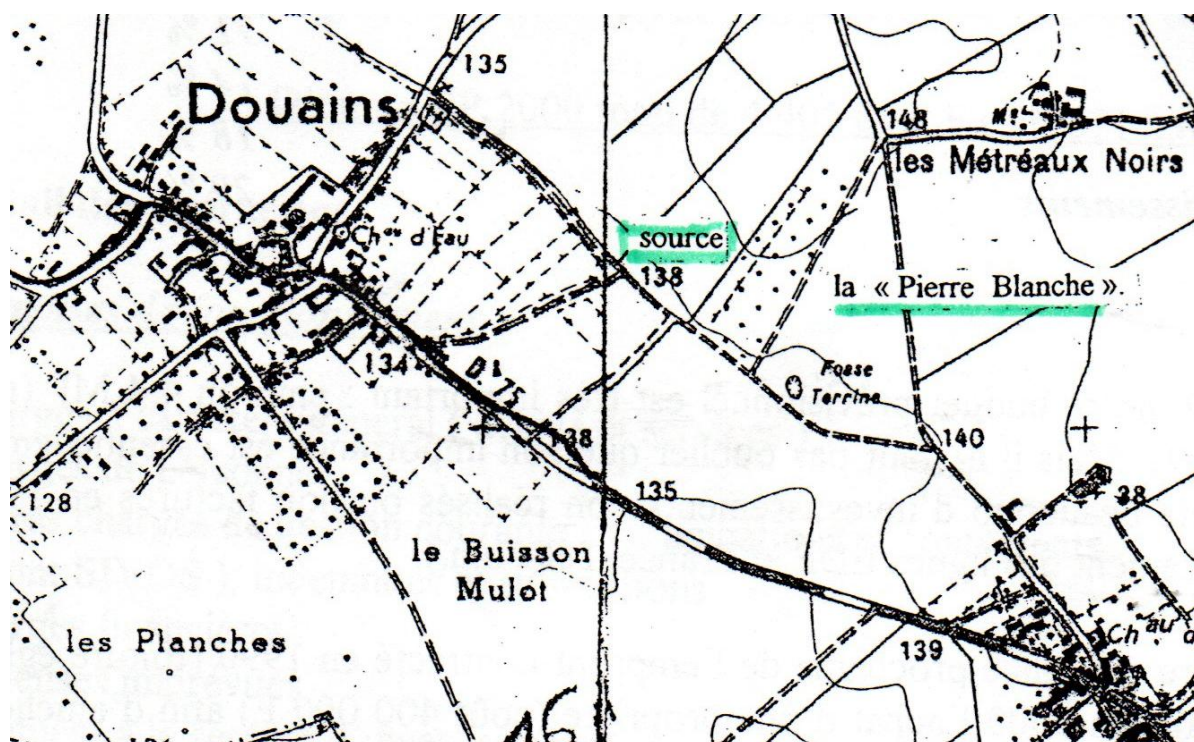
Il y a plus de 100 ans, l'eau potable n'arrivait pas toute seule dans les maisons. Il fallait aller la chercher, parfois bien loin des habitations. Plusieurs méthodes étaient alors en pratique :

- Capturer une source
- Puiser l'eau souterraine par l'intermédiaire d'un puits
- Capturer l'eau souterraine au moyen d'éoliennes
- Capturer l'eau souterraine au moyen de pompes manuelles
- Capturer l'eau souterraine au moyen de pompes et l'entreposer dans des châteaux d'eau.

Tous ces moyens étaient utilisés à Douains comme dans la plupart des villages.

La source de la « Pierre blanche »

Des tentatives de captation de la source de la « Pierre Blanche » eurent lieu à la fin du 19^{ème} siècle. Cette source, située entre les Métréaux Noirs et le village était alors la propriété de Monsieur Pierre Buret, domicilié route de Pacy-sur-Eure.



A l'époque, l'eau potable était rare et était fournie à partir de quelques puits. C'était donc, tout naturellement, que Monsieur Buret proposa à la municipalité d'alimenter en eau la commune à partir de la source de la « Pierre Blanche ». Plusieurs forages furent réalisés, des mesures de débit demandées. Les anciens du village se souviennent encore de l'existence de plusieurs puits (4 à 6 selon les souvenirs de chacun – 2 en réalité) de 4 mètres de profondeur, au fond desquels on voyait très bien l'eau couler.

C'est au cours de la réunion du conseil municipal du dimanche 6 octobre 1895 que la décision fut prise de continuer les forages. Au cours de cette réunion, Monsieur le Maire, Eugène Huet, demanda à ce que l'on continue d'un mètre le creusage d'une fouille ... au triage de la « Pierre Blanche ». *« Après délibération, le Conseil décida de faire publier, à son de caisse (tambour), un avis par lequel les personnes intéressées à entreprendre ce travail devront se présenter à la mairie, le mardi 8 octobre, à une heure de l'après-midi. Monsieur le maire entendra alors leur proposition. Les entrepreneurs devront se rendre compte à l'avance du travail à exécuter et se conformer en tous points aux conditions qui leur seront annoncées. »*

Finalement, après plus de 6 mois d'entretiens, c'est Monsieur Claret Alexandre, entrepreneur de travaux publics à Saint-Marcel, présenté au conseil municipal par Monsieur Leredde, conducteur des Ponts et Chaussées à Vernon qui fut choisi. Il accepta de faire deux fouilles de quatre mètres de profondeur au prix total de cinquante francs ; ce que le conseil municipal accepta à l'unanimité. Le conseil municipal du 21 juin 1896 décida alors de nommer une commission de trois membres pris dans le Conseil pour surveiller les travaux de sondage. La désignation des membres fut faite à bulletins secrets. Après 2 tours de scrutin, Messieurs Baudry Alfonse, Duval Emile et Lemarre Aimé furent élus membres de la commission.

En parallèle aux travaux de sondage, l'estimation du coût de réalisation de l'adduction des eaux de la Pierre Blanche au bourg de Douains fut demandée aux Ponts et Chaussées. Le devis fut présenté par les ingénieurs chargés de l'étude. Le montant total des travaux comprenant ceux déjà réalisés par M. Buret, se monterait à 6500 francs.

Au cours de la réunion du conseil municipal du 22 novembre 1896, monsieur le maire demanda à M. Buret, alors conseiller municipal, l'estimation du prix des travaux déjà réalisés en vue de faire arriver l'eau de la source jusque Douains. Monsieur Buret les estima à 3500 francs. Monsieur le Maire le pria alors de sortir de la salle de Conseil. Après quoi, les conseillers délibérèrent puis votèrent à bulletins secrets pour savoir si, oui ou non, le conseil était disposé à accepter le devis des ingénieurs ainsi que le montant des dépenses estimées pour les travaux déjà réalisés par M. Buret. Sept conseillers refusèrent d'entreprendre les travaux. Un seul vota pour.



M. Buret devant sa maison route de Pacy

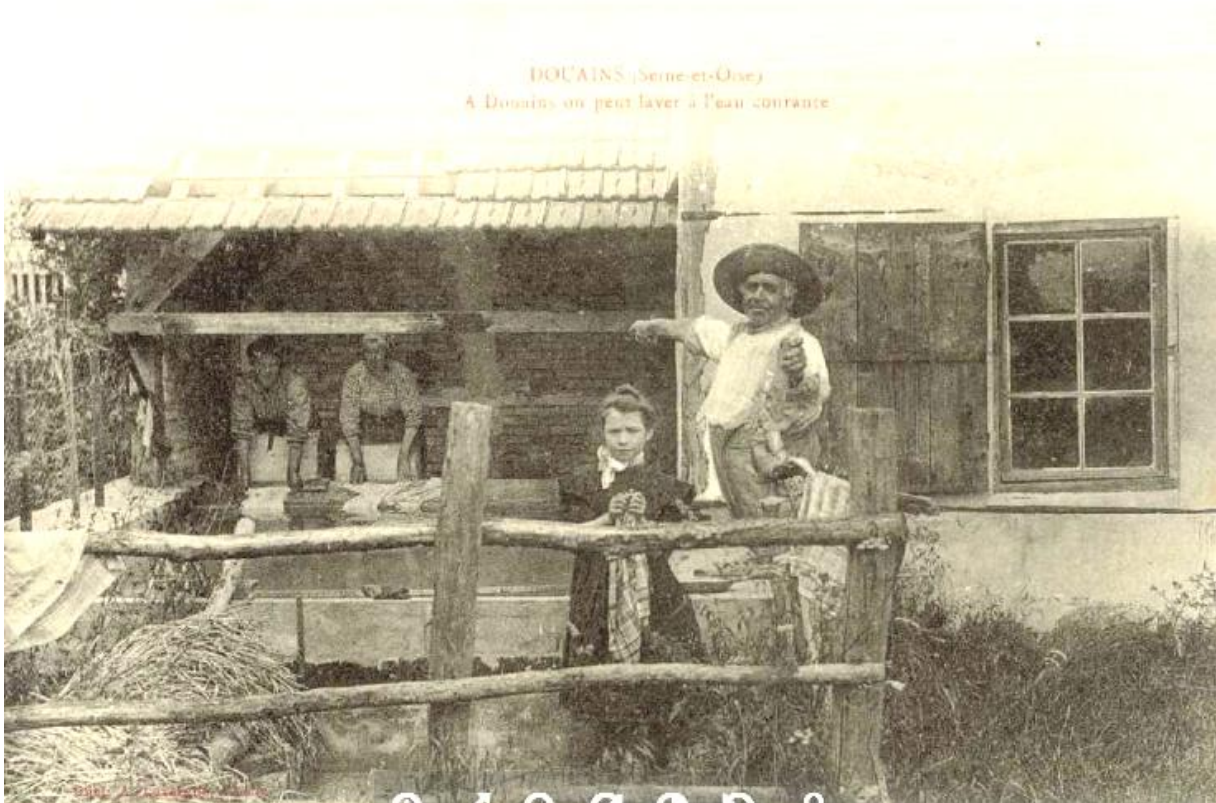
Mais on n'en resta pas là. Il fallait confirmer par des chiffres le manque d'intérêt du projet. Un mois plus tard, au cours de la séance du 20 décembre 1896, le conseil nomma une commission de trois membres pris parmi les conseillers municipaux - le maire M. Huet étant également membre et président de droit - chargée de contrôler, entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1897, la quantité d'eau moyenne fournie par la source au cours de l'année. Furent désignés au vote secret, messieurs Lemarié Aimé, Lemarié Louis et Hoquerelle Anatole. Les membres de la commission devaient se réunir à la source les jours et heures qu'ils décideraient en s'engageant toutefois à prévenir le propriétaire de leur visite.

Après chaque visite, les délégués devaient mentionner sur un registre spécialement affecté à cette mission, la quantité d'eau constatée. Mais, très vite, les membres de la commission furent dans l'impossibilité de continuer leur mandat à cause du mauvais vouloir de M. Buret qui jugea plus utile et décida, sans demander l'avis de la commune, de remplacer la commission par l'installation d'un compteur. Les membres du Conseil Municipal demandèrent, à plusieurs reprises, à Monsieur Buret de leur communiquer le résultat obtenu. Mais chaque fois, M. Buret fut dans l'incapacité de leur fournir le moindre chiffre, prétextant que son compteur n'avait pas fonctionné. Le Conseil estima alors à l'unanimité que M. Buret était en fait « très intéressé, n'ayant rien tenté pour éclairer le Conseil ainsi que les habitants depuis deux ans ». Il décida alors de confirmer les résultats des votes précédents et de ne pas prendre en considération la demande de M. Buret.

Finalement, en Août 1898, le Conseil décida la mise à l'étude d'un projet complet d'installation d'eau potable à Douains comprenant le creusement de plusieurs puits en divers points du pays, la mise en place de canalisations ainsi

que de pompes alimentées par des moteurs « aériefères » (éoliennes) et de divers autres « accessoires ».

De dépit, Pierre Buret réalisa lui-même une installation de captage de la source : plusieurs centaines de mètres de canalisations furent ainsi posées depuis la source jusqu'à son domicile, route de Pacy. Ces conduites traversaient le village en longeant successivement la route de Gournay, la place de l'église, la rue du village puis enfin la route de Pacy. Ces travaux lui permirent d'alimenter en eau limpide son bassin lavoir situé à côté de sa maison



M. Buret devant son lavoir

Aujourd'hui, la source existe toujours ; mais il s'agit plutôt d'un marécage noyant le « chemin de la Grâce » qui mène à Gournay. Par fortes pluies et lorsque le débit est important, des résurgences apparaissent sous forme de grosses mares, route de Gournay, au bout du chemin qui mène à la source. C'est dans ce chemin qu'étaient d'ailleurs installés les premiers tronçons de la canalisation « d'adduction » d'eau. Ces eaux sont, à ce jour, évacuées vers la mare de la place de l'église, dite des tilleuls. Quant à l'installation de captage, il n'en reste pratiquement rien !



Femmes au lavoir de M. BURET

Les puits

Suite à la décision du conseil municipal, plusieurs puits importants furent creusés en divers points de la commune afin d'alimenter tous les habitants en eau potable. L'utilisation de ces puits dura une trentaine d'année jusqu'à ce que, en avril 1929, sous la dernière mandature de Eugène Huet, l'eau potable, en provenance des captages et châteaux d'eau de la vallée d'Eure, arrivât enfin au village de Douains. Bien qu'ils ne soient plus utilisés, certains puits existent encore aujourd'hui. C'est notamment le cas :

- Du puits creusé au centre du village, place de la mairie pour être précis, dont la margelle fut supprimée au milieu du 20^{ème} siècle. Pour raison de sécurité, le puits béant fut recouvert d'une épaisse dalle en béton, aujourd'hui cachée sous le pavage bloquant réalisé il y a une vingtaine d'années dans le cadre de la rénovation du centre du village.
- Du puits creusé, route de Blaru, plusieurs centaines de mètres avant le cimetière. Ce puits fut par la suite surmonté d'un château d'eau alimenté grâce à une pompe ; d'abord avec l'eau provenant du puits puis avec celle du réseau d'eau potable.
- Du puits creusé à l'entrée du hameau de la Sablonnière. Ce puits, ouvert avec margelle, présente toujours aujourd'hui le même aspect qu'antan. Il fut récemment restauré par le cultivateur propriétaire.
- **Du puits creusé au centre du hameau de Gournay, surmonté, comme celui de la route de Blaru, d'un château d'eau.**



D'autres puits ont certainement été creusés dans les autres hameaux de Douains (Brécourt et son château entre autre) mais il n'en existe plus aucune trace. De même, il est possible que certains particuliers disposaient de leur propre puits.



Puits de la Sablonnière

Les éoliennes

Comme prévu dans la délibération du Conseil Municipal du 7 août 1898, des puisages d'eau dont les pompes étaient alimentées le plus souvent manuellement mais aussi en utilisant des moteurs aériefères (éoliennes) furent réalisés en divers points du pays. Ça et là, il était courant de voir ces « moulins à vent », comme on les appelait dans la commune, se dresser fièrement dans la campagne. Malheureusement, il n'en reste, aujourd'hui, plus aune trace.



Éolienne de Douains